

Et voilà que, par un retour significatif des choses, ils se trouvent de nouveau confondus ; car l'opinion publique, pour avoir constaté, sans pouvoir s'y méprendre, que ceux qui s'élèvent aujourd'hui, contre la patrie sont les mêmes qui ont toujours combattu la religion, s'est mise à identifier ces deux expressions d'*anticatholiques* et d'*antifrançais*.

—Au commencement d'octobre a eu lieu à Arras un congrès préparatoire à la grande assemblée annuelle des catholiques du Nord et du Pas-de-Calais. Ce congrès était organisé par la jeunesse du Pas-de-Calais. On s'y est activement occupé de propagande catholique. Nous relevons dans le règlement de l'une des associations représentées l'article suivant que les catholiques canadiens devraient bien prendre comme règle de conduite : " Considérant que les juifs et les francs-maçons sont les inspireurs de la guerre faite aux idées religieuses, les membres s'engagent à ne rien acheter aux juifs et aux francs-maçons, ni aux commerçants ne fermant pas le dimanche." La grande force des juifs est leur richesse. Tous ceux qui ont la claire vue des nécessités de l'heure présente et qui savent qu'au double point de vue nationaliste et religieux le juif est un être nuisible, devraient bien avoir le courage de mettre en pratique cet avis.

—La dernière ressource des dreyfusards, la suprême planche de salut sur laquelle ils comptent, pour échapper au naufrage, est le *spectre clérical*. Ils ont confiance que son évocation à la tribune parlementaire sera suffisante pour réunir autour de Brisson et Bourgeois, leurs chefs, la majorité des députés. Leur espoir sera-t-il frustré ? Nous le souhaitons de tout cœur, mais nous l'ignorons.

En tout cas, les partisans du traître tirent de toutes leurs forces sur les ficelles de leur pantin démodé. La prétendue conspiration ourdie par des généraux avec la complicité du P. Du Lac et dont le télégraphe nous a parlé, faisait évidemment partie d'un plan de campagne destiné à soulever contre les catholiques en général et les congrégations en particulier la foule ignorante. Le truc ne doit pas avoir réussi complètement, car l'opinion commence à voir clair en ces matières comme le prouve la coupure suivante du *Gil Blas*, journal très peu clérical :

Nos mauvais yeux nous empêchent de voir, derrière l'état-major français, la Compagnie de Jésus ; mais notre instinct nous fait remarquer derrière M. Brisson, la Compagnie de Judas.

Le mot est sanglant et d'une vérité malheureusement trop grande.

—Extrait d'une lettre de M. l'abbé Gayraud, député démocrate chrétien du Finistère, à M. Trarieux, sénateur, ancien mi-